



LA DÉMOCRATIE AU PÉRIL DES PRÉTOIRES DE L'ÉTAT DE DROIT AU GOUVERNEMENT DES JUGES

JEAN-ÉRIC SCHOETTL (X67, ENA79)

Éditions Gallimard, mars 2022

Le gouvernement des juges... « Les robins » dans la bouche du Général... Souvenirs d'études... Jean-Éric Schoettl a d'abord, en sortant de l'X, passé pas mal d'années comme enseignant chercheur dans l'alors jeune université de Vincennes, en linguistique mathématique. Puis il est sorti au Conseil d'État, ayant fait l'ENA, et depuis lors a eu une belle carrière mi-administrative mi-juridique, qui a culminé dans les fonctions de secrétaire général du Conseil constitutionnel de 1997 à 2007. C'est donc en connaissant tant les fonctions exécutives publiques que le fonctionnement des juridictions qu'il peut estimer ceci : le juge depuis un demi-siècle est excessivement monté en puissance et il en vient à menacer le fonctionnement démocratique. Il faudrait donc restaurer une juste séparation des pouvoirs. L'auteur décrit d'abord cette ascension du juge, sous un angle disons « de sciences politiques ». Il passe ensuite aux travaux pratiques – c'est là que je le trouve excellent – et analyse une vingtaine de décisions juridictionnelles exemplaires à cet égard ; chaque affaire est exposée avec une clarté aveuglante et critiquée de manière implacable ; je ne citerai que les pages consacrées à celle du « décrochage » des portraits officiels du chef de l'État : c'est un régal ! « Du caprice du prince au caprice du juge », *dixit*. On peut contester le programme de restauration qu'il propose enfin dans sa conclusion, il ne fait rien pour en atténuer l'exigence, mais on ne sort pas indemne de la lecture de cet ouvrage de haute tenue dont la relative brièveté (250 pages) préserve la force d'impact et qui change heureusement de la prose journalistique habituelle dans ces matières. ×

Pierre Séguin (X73, ENA79)

Éditions Gallimard, 5, rue Sébastien-Bottin, 75007 Paris.



MORITURI LE RESTE À VIVRE

JEAN BRILMAN (X59)

Éditions L'Harmattan, juin 2022

Sous-titré *Le reste à vivre* en référence aux gladiateurs qui saluaient ainsi César avant leur dernier combat, ce livre s'adresse aux personnes de plus de 80 ans, qu'il appelle gentiment *morituri*. Il s'agit, excusez du peu, de plus de 4 millions de personnes en France dont lui et moi et moi et moi !

Même si vous n'avez pas encore atteint ce seuil fatidique, vous pouvez lire avec intérêt ce livre qui vous explique que vous avez des chances de rester longtemps dans la phase SGBS (survie globale en bonne santé) et qu'à défaut vous pourrez sans doute bénéficier d'une mort douce.

Après une description pas très ragoûtante de la vie, en Ehpad ou ailleurs, de la « confrérie de ceux qui vont mourir », en route dans ce qu'il appelle le *tunnel de l'oubli*, Jean énumère avec nostalgie, à l'image du *Monde d'hier* de Stefan Zweig, tous les changements que sa génération a connus jusqu'à nos jours, dont peu trouvent grâce à ses yeux. On peut citer pêle-mêle la bureaucratie, l'évolution des mœurs, le transhumanisme, l'intersectionnalité, le wokisme, l'écologie politique ou la prolifération incontrôlée de l'*Homo dit sapiens* et j'en passe... À l'image de Thierry Gaudin (X59), fondateur de Prospective 2100, Jean Brilman conclut en se demandant ce qui restera de nous en 2100 et, optimiste malgré tout, ce que les lecteurs de l'époque penseront de son livre !

Jean Brilman a été notamment consultant en gestion financière, conseiller d'un ministre des Finances, professeur d'évaluation des entreprises et directeur à la Cegos. Il a écrit une vingtaine d'ouvrages sur le management des organisations, sur l'aventure coloniale et sur ses voyages en Chine. ×

Hubert Lévy-Lambert (X53)

Éditions L'Harmattan, 5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris. www.harmattan.fr (270 p). Couverture de son épouse Marthe Brilman, L'Artiste : la Bocca della Verità.



QUAND LA GROTTTE COSQUER SORT DE L'EAU LA VILLA MÉDITERRANÉE EN PORTE-À-FAUX

PIERRE FIASTRE (X71)

Éditions de l'Aube, juin 2022

La grotte Cosquer est un site archéologique, orné de fresques datant du paléolithique, découvert à partir d'une calanque. Ce texte relate l'histoire compliquée du bâtiment en porte-à-faux, la Villa Méditerranée, où se trouve le musée qui lui est consacré sur le Vieux-Port, en remontant aux épisodes de quasi-déshérence.

Ingénieur et architecte, fan de poker, les multiples facettes du profil de l'auteur sont bien connues à Marseille et dans sa région. Pierre Fiastre est aussi un écrivain déjà cité dans notre rubrique. Ici, la Villa, un bâtiment, est la narratrice. Il évite ainsi l'autobiographie, car il fut consultant pour le devenir de la Villa, puis pilote pour la concession du musée.

Les visiteurs et les amateurs des politiques marseillaises apprécieront le récit des péripéties de la Villa, puis le vécu du passage d'un projet de casino et d'autres scénarios à celui de la grotte. Les acteurs de projets complexes en feront une lecture instructive, comme celle d'une vaste étude de cas. Ainsi, dans sa première vie, la Villa s'est révélée inadéquate, autant à cause d'un programme fluctuant, porteur de contradictions et inadapté à son architecture que de la méthode des marchés publics de définition, utilisée à l'époque. L'envergure du brainstorming préalable est la première clé du succès de la reconversion, grâce à la diversité des pistes imaginées sans contrainte. Ensuite, en soulevant le voile de modestie du pilote, on perçoit une grande maîtrise des négociations et l'art de deviner les intentions des partenaires... comme au poker, dirait Pierre Fiastre. ×

René Urien (X60)

Éditions de l'Aube, 331, rue Amédée-Giniès, 84240 La Tour-d'Aigues. www.editionsdelaube.com